

**GALERIE
JEANNE BUCHER JAEGER**

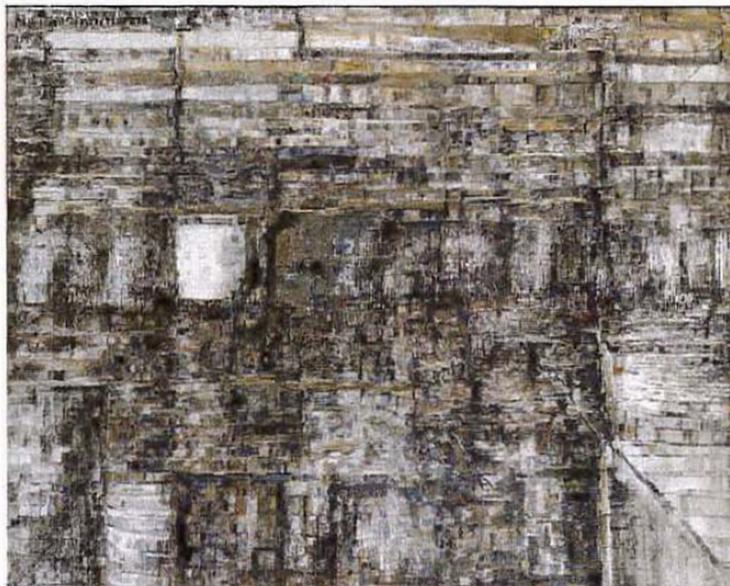
Maria Helena Vieira da Silva

Près de dix ans après sa dernière exposition consacrée à Vieira da Silva, la galerie Jeanne Bucher établit un partenariat avec Waddington Custot de Londres et Di Donna Galleries de New York pour une exposition itinérante dans les trois villes, avec une première étape à Paris. Dans le bel espace du Marais, l'accrochage offre un panorama complet et chronologique des différentes facettes de l'artiste d'origine portugaise, installée à Paris dès le milieu des années 1920. Tout au long de sa vie, Vieira da Silva a conservé une matrice cubiste serrée, emblématique et plutôt reconnaissable. Ses lignes croisées, ses formes éclatées et ses figures multipliées à l'envi évoquent des paysages urbains modernes, des labyrinthes, mais aussi des réseaux vertigineux où des masses de signes, d'informations et d'énergies se répandent dans l'espace. Les œuvres des années 1930, comme *Le Jeu de cartes* ou *La Scala - Les Yeux*, sont encore ancrées dans l'univers surréaliste du jeu, du corps et du rêve. Exilée au Brésil pendant la guerre, l'artiste, mariée à Arpád Szenes, peintre juif d'origine hongroise, revient à une figuration plus évidente, avec une dimension onirique et théâtrale. Mais, dès son retour en France, elle aborde l'abstraction plus franchement, en accord avec les tendances de l'après-guerre. C'est une période plutôt monochrome, avec des couleurs argileuses sensuelles et un lyrisme intense, qui pondère une profonde mélancolie, tempérée par le retour de la couleur, tantôt claire, tantôt sourde, quasi nocturne, au milieu des années 1950. Dans la décennie suivante, Vieira da Silva s'oriente vers une géométrie toujours plus sublimée, quasi élégiaque, plus serrée et orthogonale. *Mémoire*, une grande huile de 1962, évoque à la fois une immense bibliothèque, une ville tentaculaire, vue de front ou en plan, ou tout simplement un réseau de pulsions binaires saisies dans une nébulosité de lumières. L'avenir dira si ce projet de réévaluation artistique et marchande de Vieira da Silva aura produit ses effets.

ZAHA REDMAN

Jeanne Bucher Jaeger, Marais. 5, rue de Saintonge, Paris III^e, tél. : 01 42 72 60 42, www.jeannebucherjaeger.com

Jusqu'au 16 novembre 2019.



**Maria Helena Vieira da Silva, *Mémoire*,
1966-1967, huile sur toile, 114 x 146 cm.**

COURTESY JEANNE BUCHER JAEGER, PARIS